

MANIFESTATIONS DES SOCIÉTÉS DE ROSSE-  
MAISON - ANNEE 1977-1978

17.12.1977)	Accordéonistes	Loto
18.12.1977)		
13.01.1978	RJ	Assemblée générale
21.01.1978)	SCS-Tir 300 m	Loto
22.01.1978)	SCS	Assemblée générale
27.01.1978	SCS	Assemblée générale
04.03.1978	Accordéonistes	
01.04.1978)		Théâtre
08.04.1978)	SCS	
15.04.1978)		
06.05.1978	Tir 300 m	Soirée dansante
20.05.1978	SCS	Promenade
11.06.1978	RJ	Jumelage avec Pontenet
24.06.1978)	SCS	Fête du village
25.06.1978)		
02.07.1978	SCS	Tournoi à Marin NE
13.08.1978	SCS	Pique-nique
08.09.1978	RJ	Fête du peuple à Delémont
17.09.1978	SCS	Marche
23.09.1978	Tir	Bavans (France)
29.09.1978	Toutes stés	Comité du cartel des sociétés réunies
21.10.1978	Accordéonistes	Concert annuel à Châtillon
04.11.1978	RJ	Soirée dansante

SOYONS BREFS...

Est-il fait plus agréable pour le rédacteur responsable d'une revue de n'avoir plus de place pour son éditorial? Les collaborateurs de ce troisième bulletin RNV furent si dévoués qu'il faut se contenter de les énumérer pour ne pas... dépasser les 48 pages prévues. Tout d'abord, je remercie très spécialement Mme Dominique Moser, la dactylo qui accomplit un "boulot" bien ingrat et ce bénévolement et M. Francis Cuttat, le responsable technique, si je puis dire. N'ai-je pas dû omettre cet agréable devoir dans le deuxième bulletin pour le motif précité. Déjà...

Alors je dirai simplement, mais d'autant plus cordialement, merci! Merci à:

- M. Denis Frund, pour son évocation d'une fort utile expérience scolaire
  - M. Pierre Chryste, pour son enquête fouillée sur les "Commerces et industries locales", que chacun appréciera certainement pour la foule de renseignements inédits qu'elle nous apporte, et pour ses autres articles
  - Melle Elisabeth Girardin, l'auteur d'un passionnant reportage sur Israël
  - Melle Agathe Grosjean, une jeune artiste vivant chez nous dont nous ne connaissons pas les oeuvres parce que sa modestie les lui faisait cacher; le poème illustré offert aux lecteurs de RNV saura certainement les séduire
  - Au Comité de la Société culturelle et sportive de Rossemaison, qui a fait un don substantiel pour que notre groupe RNV puisse vous faire cadeau de ce supplément à notre bulletin no.3.
- Avec cette belle oeuvre, acceptez nos voeux les meilleurs pour 1978.

Gilbert Lovis

Décembre 1977

AVEC NOS ENFANTS DE 3e ET 4e ANNEE

Un nouveau programme de la langue française sera introduit dans les classes du Jura, à partir de 1980. Il y aura une progression semblable à celle qui s'est faite pour les mathématiques. Donc, en 1980, nos enfants de lère année ne suivront plus tout à fait le même chemin que celui que nous avons connu et connaissons aujourd'hui. Qu'on se rassure pourtant, il s'agira toujours de faire du français, bref, d'apprendre mieux sa langue. Toutefois, il sera fait davantage appel à l'esprit inventif et à la liberté d'expression de l'enfant.

Il ne m'appartient pas ici de faire l'éloge ou la critique de ce que sera ce nouveau programme de français. Mon seul but est de vous informer d'un genre d'activité réalisée dans ma classe, cette année, par des élèves de 8 à 10 ans. Il s'agissait, pour moi, d'expérimenter une petite partie du nouveau programme cité plus haut.

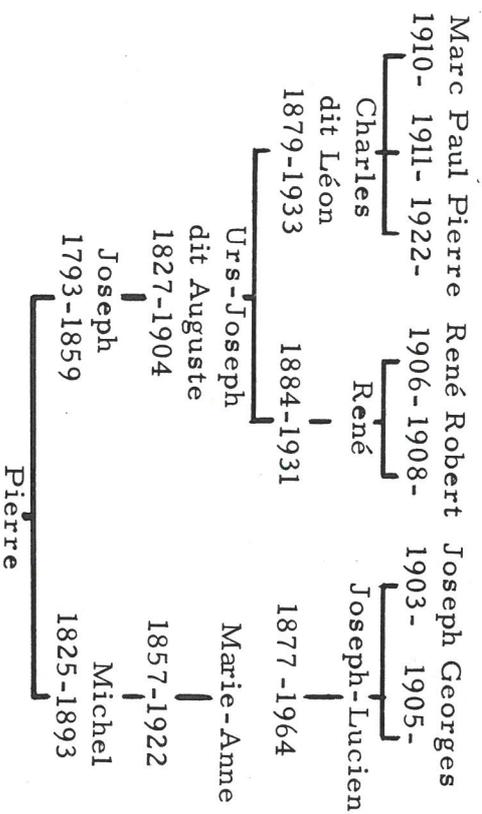
Activités langagières

Objectifs: - savoir écouter, savoir parler, savoir écrire, savoir lire.

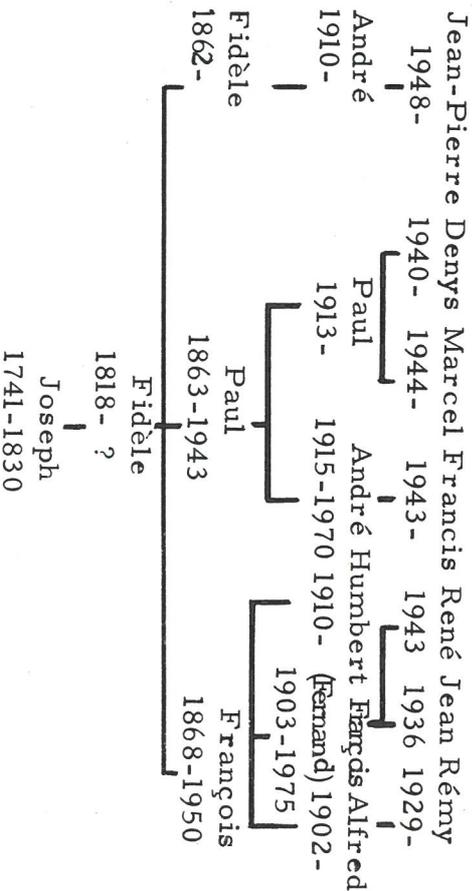
En février 1977, nous avons choisi de réaliser une activité langagière ayant pour thème: LA JOURNEE D'UN PAYSAN EN HIVER.

Il s'agissait de réaliser un album qui serait présenté son seulement aux agriculteurs interrogés, mais également à tous les parents des élèves ainsi qu'à une autre classe.

C) Famille de Marc, ancien maire de Rossemaison

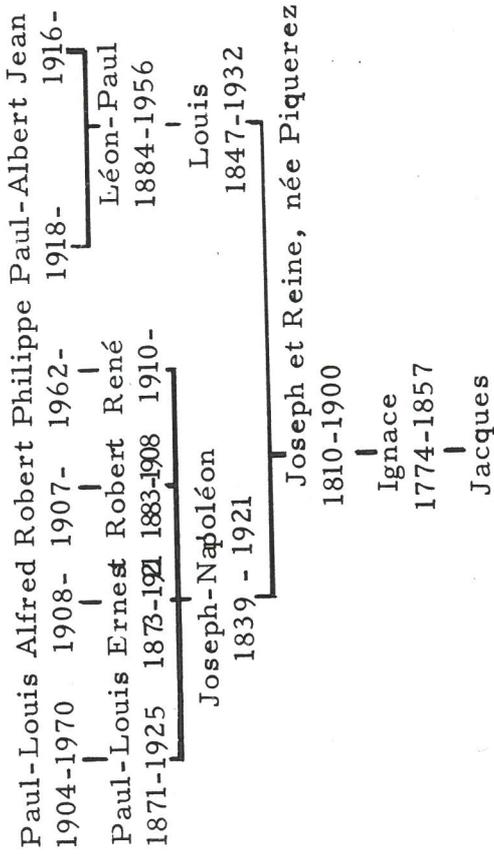


D) Famille de Francis, typographe, de René, électricien, de Jean, décolleteur, Rossemaison

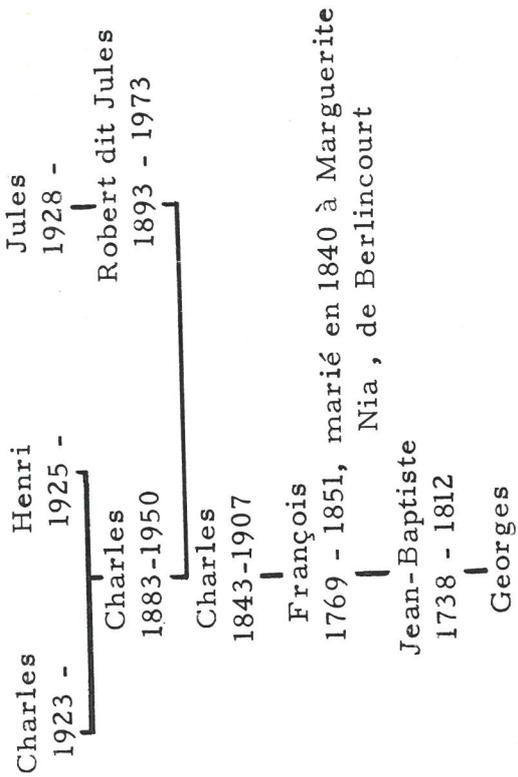


## FAMILLES C U T T A T

A) Famille de Paul-Albert dit "Pablo", artiste-peintre, et de Jean, poète, Porrentruy



B) Famille de Charles, agriculteur, Rossemaison, et Henri, directeur à Courtemelon



Ayant fait la connaissance d'un collègue vaudois lors de ces cours de français, nous avions convenu d'échanger nos travaux.

### L'activité-cadre

Pourquoi avoir choisi comme thème la journée d'un agriculteur en hiver?

Tout simplement parce que, bien qu'habitant la campagne, aucun des élèves de ma classe ne connaît bien la vie d'un agriculteur, les parents n'exerçant pas cette profession. Ainsi, cela les intéressait vraiment.

Voici un texte composé par Daniel Biétry, élève de 4<sup>e</sup> année, qui retrace brièvement les différentes étapes de ce travail. Ce texte se trouve sur la première page de notre album.

"Au mois de février, nous avons préparé des questions, en 4 groupes, sur: La journée d'un paysan en hiver.

Ensuite, nous sommes allés interviewer quatre agriculteurs. Il y avait environ vingt questions. Chaque groupe était composé de quatre à cinq élèves.

Nous avons un enregistreur et un micro. Le premier groupe a effacé son interview en voulant l'écouter... Le deuxième groupe a également dû recommencer, la première interview n'ayant pas été enregistrée...

Puis on commença l'album. On copia les questions et les réponses. On colla des photos. Les élèves ont fait des dessins sur la ferme, la réparation des machines, le réveil du paysan, etc...

En plus de cet album, un document audio-visuel a été monté."

J'ajouterai que cette activité a duré plusieurs mois car, il ne faut pas l'oublier, nous sommes toujours soumis à la rigueur du programme et il y a encore, à fin mai, les fameux examens d'entrée au Collège de Delémont. Ainsi s'explique le fait que notre travail fut achevé en juin seulement.

Je saisis l'occasion que m'est offerte par cette publication, de remercier les agriculteurs choisis par les enfants. Ils ont été bien accueillis, même lorsqu'il s'est agit de répondre une deuxième fois, suite à une erreur de manipulation.

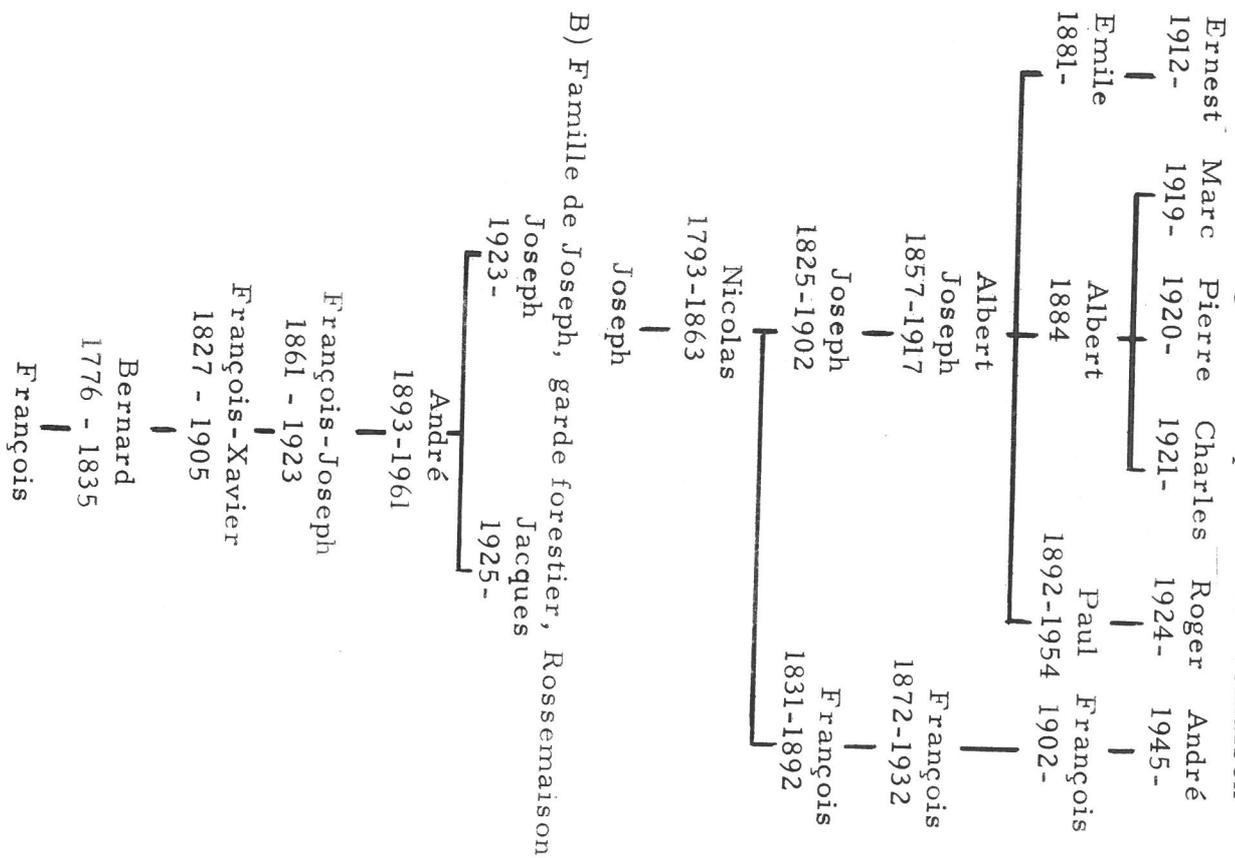
De merveilleux contacts inter-classes

Les 20 et 21 juin 1977, les élèves de Rossemaison sont partis en course scolaire à Essertines s/Y-verdon. Nous avions un rendez-vous avec les élèves de la classe de M. Jacques Piot. Préalablement, il y avait eu échange de correspondance : d'abord collectivement puis individuellement. Avec photos à l'appui, chaque élève avait choisi un correspondant. Ainsi, les premiers contacts à Essertines furent facilités.

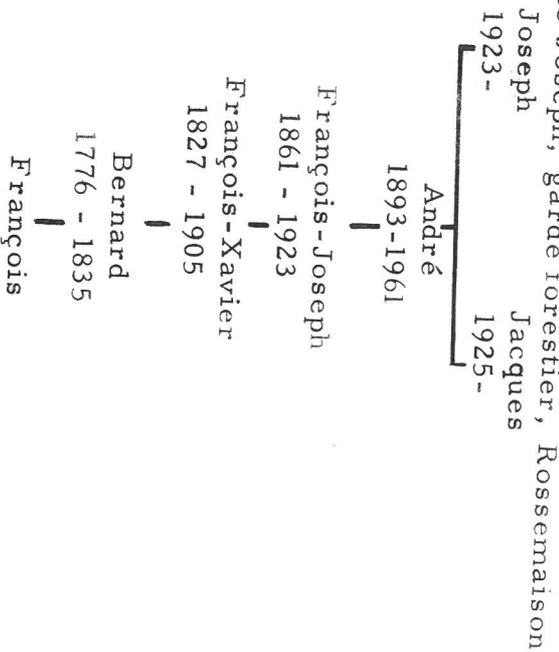
Les élèves de M. Piot avaient réalisé une activité langagière basée sur l'ouvrage de St-Exupéry: Le Petit Prince. De là, ils avaient imaginé plusieurs jeux dramatiques (par ex.: La Planète des gens heureux!) qu'ils nous présentèrent en soirée, dans leur halle de gymnastique. La nombreuse assistance fut vivement intéressée. Les élèves de Rossemaison, avec le peu de voix qui leur restait, interprétèrent 2 chants. Bref, ce fut une agréable soirée.

FAMILLES C H A R I A T T E

A) Famille de Roger, bur. postal à Rossemaison



B) Famille de Joseph, garde forestier, Rossemaison



"Jean, fils de feu Jacques Chariatte et son frère François"

"Joseph, fils de feu George Chariatte"

"Louis, fils de Chariatte cabartier"

"Fidelle Ignace Chariatte prêtre"

"les trois fils de Louis Chariatte de Delémont"

Ces citations démontrent combien il est mal-aisé de déterminer lequel de ces "Français" ou de ces "Joseph" est celui qui figure au bas de chaque arbre généalogique.

Pour les familles CUTTAT, on peut faire les mêmes remarques que celles présentées pour les Chariatte.

Voici, à titre d'exemple, quelques noms relevés dans les archives locales de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

"Nicolas, fils de feu Gabriel Cuttat et son neveu Jean-Baptiste, fils de feu Georges Cuttat".(B?)

"Joseph, fils de feu François Cuttat à Paris"(D?)

"Nicolas, Etienne, Joseph et Jean-Jacques fils de feu Joseph Cuttat" (A, B?)

"Jean, fils de Valter, fils de feu Jean-Henri Cuttat"

"Etienne, fils de feu Christophe et petit-fils de Laurent Cuttat"

"Etienne, Jean, Jacques et François, fils de feu Jean Cuttat et Joseph fils de feu Jean Cuttat leur oncle" (A?)

"Pierre-François, fils de Christophe Cuttat"

Le 28 juin 1977, nous avons à notre tour accueilli la classe de M. Piot à la gare de Delémont.

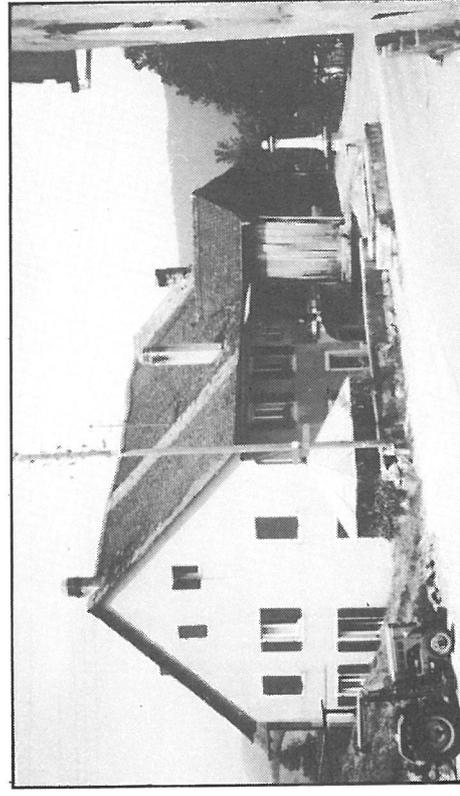
Quelle impatience et quel enthousiasme! Après le pique-nique au Montchaibeux, nous avons présenté notre travail à nos amis vaudois. En plus de l'album, l'enregistrement des réponses alternant avec la présentation de diapositives attirèrent vivement l'attention de nos hôtes. Pen-sez, le 50% des élèves d'Essertines ont des parents employés dans l'agriculture.

Après la présentation d'une petite saynète dans la halle, ce fut le moment de se séparer.

Le but était atteint. Nos élèves avaient écrit, avaient lu, avaient établi une communication. Aujourd'hui encore, des contacts subsistent, entre Essertines et Rossemaison.

Pour conclure, je tiens à communiquer à ceux que cela intéresse, qu'ils auront la possibilité, durant cet automne, de se rendre compte de notre travail, lors d'une soirée à l'école.

D.Frund



## LES FAMILLES BOURGEOISES DE ROSSEMAISON

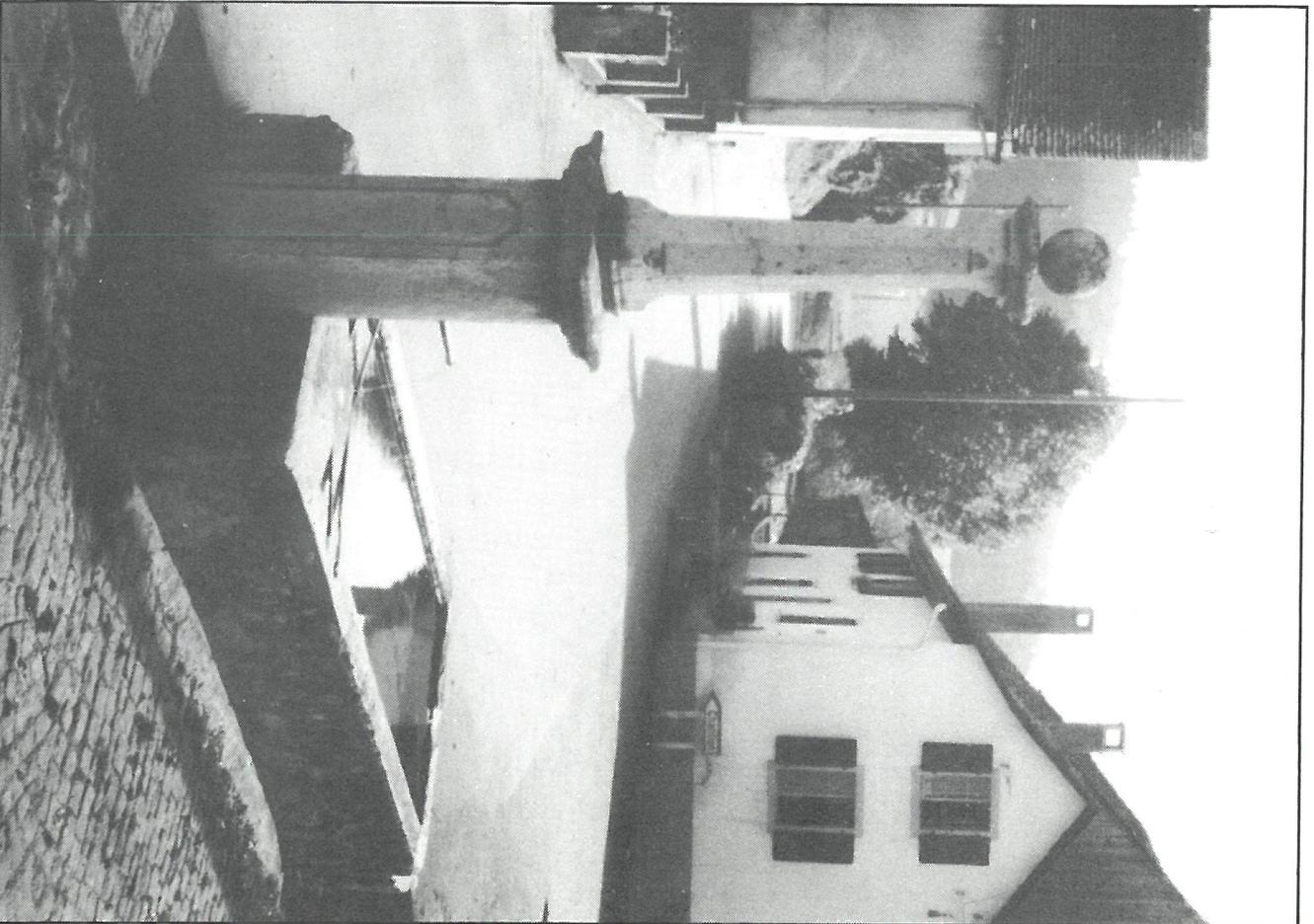
Dans le premier numéro du bulletin "Rossemaison, notre village", j'ai donné quelques informations sur les noms des familles bourgeoises. Aujourd'hui, ce sont les arbres généalogiques des Chariatte et des Cuttat qui vont retenir notre attention. Il est absolument évident que les données suivantes sont très fragmentaires, car il est impossible de présenter tous les membres de ces familles dans une brochure comme celle-ci. Cette brève notice n'a donc d'autre prétention que de fixer quelques points de repère.

Pour les ancêtres des familles Chariatte actuellement représentées à Rossemaison, il n'a pas été possible de dépasser les renseignements contenus dans les registres bourgeois. Aucune inscription n'a permis de faire le pont entre les plus vieux membres de ces familles, et les noms contenus dans différents actes. Je les énumère ci-après, mais il n'est pas possible, du moins présentement, de garantir une filiation avec l'un ou l'autre des noms retrouvés. Faire arbitrairement un choix ne serait pas correct et il vaut mieux se contenter d'informations fragmentaires.

Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle vivaient à Rossemaison les membres suivants des familles CHARIATTE

"Nicolas, fils de Charles Chariatte, et ses fils Jean, Joseph et François" (A ou B ?)

"Georges, François et Joseph, les fils de feu François Chariatte" (A ou B ?)



une vitalité débordante et s'était intégré en quelques années à la population. Il aimait notre village et était prêt à payer de sa personne pour faire avancer une idée ou défendre un projet.

Rossemaison gardera un souvenir ému de ce couple attachant, trop tôt disparu.

Pierre Christe

## LES FONTAINES DE ROSSEMAISON

Depuis la parution du premier numéro de ce bulletin, j'ai fait des recherches pour connaître l'histoire de la fontaine située près du restaurant.

L'amélioration du réseau d'approvisionnement en eau se poursuivit en 1852. Le 4 juillet de cette année-là, l'assemblée communale décida de "faire faire pendant le courant de l'été un bassin en pierre pour le poser vers la fontaine au milieu du village". Il devait "être d'une pièce, avoir quinze pieds en longueur et un de profondeur, creusé vers le bord".

En mesures habituelles, ce bassin a extérieurement un peu plus de quatre mètres de longueur pour un mètre de largeur environ. Le volume d'eau peut atteindre 1, 97 m<sup>3</sup> au maximum.

Cette belle fontaine fut taillée par "Mr. Meyer, tailleur de pierre à Laufon". Pour "la confection et le transport", il reçut Fr. 280.-. L'acquisition de tuyaux en fonte, leur transport et différents accessoires coûtèrent autant que la fabrication du bassin. Antoine Cuttat consacra 11/2 journées à poser des tuyaux en fonte et il fournit "une partie du suif et du chanvre peigné" nécessaire pour assurer l'étanchéité de ces conduites.

Pour Fr. 2.40, Jean-Baptiste Cléménçon, ad-joint, se rendit à Laufon "pour traiter avec le tailleur de pierre".

La couverture de ce bulletin est illustrée par une ancienne photographie montrant cette fontaine. Ce

document vaut mieux que de longues phrases et les personnes qui possèdent de vieilles photos de la localité nous rendraient service en nous les signalant. Après les avoir photographiées, nous les rendrions à leurs propriétaires.

Si la construction des fontaines précitées se fit sans grosses difficultés, il n'en alla pas de même pour les deux autres. Sans entrer dans tous les détails de cette longue affaire, je vais vous conter comment les habitants non desservis par les "auges en pierre" luttèrent pour pouvoir jouir de cette amélioration.

Le 15 mai 1863, "deux demandes en établissement de nouvelles fontaines, l'une au lieu dit Vers la Croix, dans le village, l'autre au lieu dit Sur le Courtil, sont écartées à une grande majorité".

L'assemblée communale revint sur la question le 5 novembre 1865, "quelqu'un ayant fait la proposition d'établir une fontaine au village, au lieu dit Vers la Croix". Une commission de trois membres fut nommée avec pour tâche "d'examiner où l'on pourrait avoir de l'eau pour alimenter cette fontaine et quel serait à peu près son coût". Un mois plus tard, l'assemblée apprenait que le prix à payer était "passablement élevé" et à cause de "la difficulté à couvrir les frais" la demande est rejetée.

Une longue affaire de construction de chemins forestiers secouait les citoyens depuis des mois lorsque, le 5 mai 1867, des opposants au projet routier utilisèrent comme argument "que les dépenses que la commune a déjà faites, entre autres, pour la construction de bassins de fontaines et pour remplacer les tuyaux en bois par

mais encore ceux de Châtillon, Courtételle, Delémont, Courroux et d'autres encore!

La commune vient en effet de faire installer au sommet d'un mât accolé au hangard des pompes une sirène électrique, laquelle permet, en cas de besoin, de donner l'alerte sans perdre de temps.

On procédera régulièrement à des essais pour tester le nouvel appareil (des essais ont lieu le dernier samedi de chaque mois).

#### NECROLOGIE

Le village, et tout spécialement notre groupe de rédaction de "Rossemaison notre village", ont été attristés par le départ coup sur coup d'un couple fort sympathique, Monsieur et Madame Joseph Frey-Lischer, venu habiter Rossemaison en 1973. On savait Madame Frey fort malade; son décès frappa durement son époux le 26.6.1977. La population toute entière prit part à ce deuil et entourra ce dernier de façon émouvante. Nul ne pouvait imaginer que le 25.8.1977, à peine deux mois plus tard, Monsieur Frey s'en irait à son tour, frappé d'une crise cardiaque. Monsieur et Madame Frey ont été ensevelis dans le petit cimetière de Montfaucon, village d'origine de Madame Frey. Monsieur Frey était fort actif et participait avec beaucoup d'intérêt à la vie de notre village. Il avait rejoint notre groupe de rédaction dès ses débuts et il assistait fidèlement aux réunions de préparation de notre bulletin. Retraité, Monsieur Frey avait

## DEPART DU CURE DE LA PAROISSE

Dans son homélie du dimanche 25 septembre 1977 à Rossemaison, le curé de la paroisse, l'Abbé Marcel Christie, annonça aux fidèles son départ imminent de la paroisse. Il fit part des raisons qui le poussaient à abandonner son ministère paroissial pour se consacrer à d'autres tâches et appela les laïques à prendre conscience de leur rôle au sein de l'Eglise d'aujourd'hui. Sans la participation active des laïques, le prêtre ne peut plus assurer l'ensemble des exigences de la vie paroissiale.

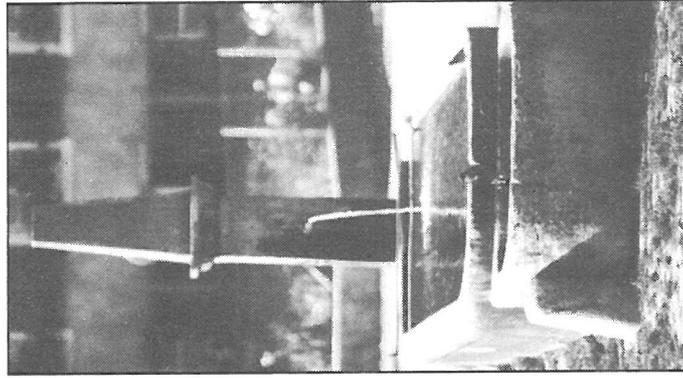
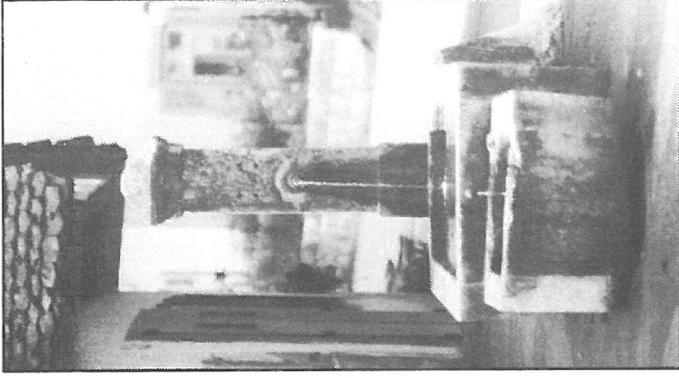
La cure de Delémont assure l'intérim jusqu'à la désignation d'un nouveau curé.

## REGROUPEMENT AU NIVEAU SCOLAIRE

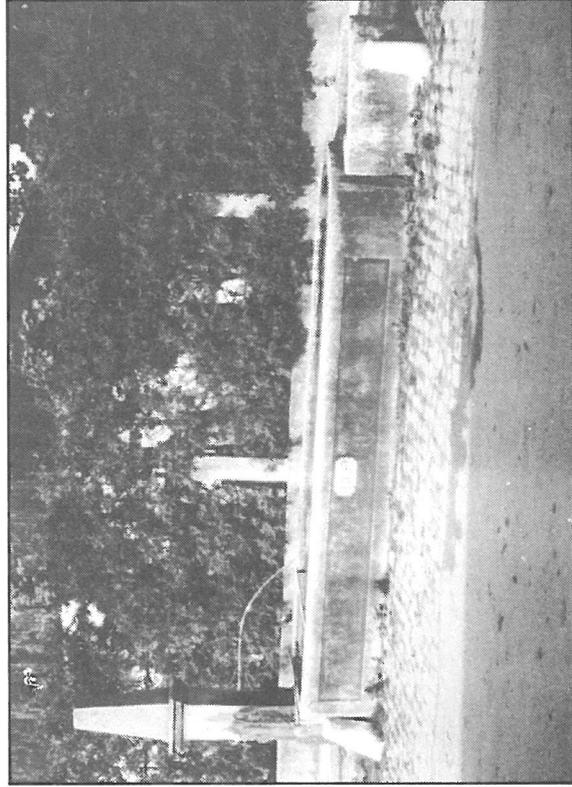
Le regroupement scolaire intercommunal est dans l'air depuis quelques années déjà. Si une décision concrète n'a été prise jusqu'ici, au niveau du jardin d'enfants c'est chose faite. Depuis la rentrée d'août 1977, le jardin d'enfants de Rossemaison, animé par Melle Sylvie Rais, accueille les enfants de Châtillon. 5 petits "potas" viennent ainsi chaque jour à Rossemaison; le transport est assuré par les parents.

## POSE D'UNE SIRENE

Les pompiers de Rossemaison sont heureux. Ils disposent depuis peu d'une sirène, d'une vraie sirène, telle celle des grandes villes, qui alerte non seulement les gens du village



1852



1852

ceux en fonte" suffisaient à la ruiner et qu'il ne fallait plus rien entreprendre.

Onze ans après la première requête, l'affaire fut reprise lors de l'assemblée communale du 14 mai 1874. On était alors en pleine tourmente religieuse et politique avec le Kulturkampf. Les problèmes domestiques aussi restaient non résolus. A la suite d'une pétition signée par huit propriétaires, l'assemblée dut une fois de plus (!) reprendre la question des fontaines. Dans une longue lettre, Pierre Cuttat, François Chariatte, Victor Cuttat, François Cuttat, François Clémengon, Joseph Chariatte, Henri Chariatte et Jean-Baptiste Kern manifestaient leur désappointement face à la politique suivie par la commune de Rossemaison dans cette affaire. Faisant l'historique du problème, ils rappelèrent que "le nombre et la position des bassins de fontaines publiques servant à l'alimentation du village n'ont pas varié depuis un temps immémorial. Autrefois, lorsque le nombre des bâtiments était plus restreints, l'un et l'autre pouvaient parfaitement satisfaire aux besoins de la localité, aujourd'hui les circonstances ne sont plus les mêmes; le village a bien changé, il s'est beaucoup développé vers le sud et vers l'est, tandis que la partie ouest et le centre n'ont pour ainsi dire pas de nouveaux bâtiments à enregistrer".

Dans "Rossemaison et les noms de ses rues", pages 26 à 28, ces étapes du développement du village sont schématisées à partir de documents cadastraux et autres. Sur ces plans, les fontaines sont représentées par des traits pointillés et chacun pourra mieux comprendre les remar-

Impôts acquittés en 1976  
Moyenne par      Moyenne par  
contribuable      habitant

Nombre de personnes par ménage	2, 3	
Revenu annuel moyen imposable en 1976		Fr. 20'000      Fr. 8'400
Fortune moyenne imposable en 1976	Fr. 69'000	Fr. 30'000
Impôts communal + paroissial moyen (revenu, fortune, taxe immobilière) en 1976	Fr. 2'100	Fr. 900

On constate qu'un ménage dispose en moyenne à Rossemaison d'un revenu annuel moyen de Fr. 20'000.-. Pareil revenu ne laisse guère de marge pour l'accumulation de fortune. Cette dernière atteint pourtant Fr. 69'000.- en moyenne par ménage.

Une récente information du Canton de Berne (voir La Suisse du 15.9.77) signale que le Jura-Nord a encaissé en 1976, pour ses 67'000 habitants, 54,2 millions de francs d'impôts, soit 809.- Fr. par habitant. La moyenne communale (Fr. 900.-) se situe ainsi un peu au-dessus de la moyenne jurassienne.

Pierre Christe

Il peut être intéressant de connaître les chiffres relatifs à cette dernière taxation:

	<u>1975</u>	<u>1976</u>
Population résidente au 31.12		415
Nombre de contribuables	174	180
<u>Eléments de la taxation</u>		1)
Revenu global imposable	3'468.100	3'492'000
Fortune imposable	11'908'000	12'364'000
Valeur officielle des immeubles	1 4'637'548	14'796'000
<u>Impôts communaux acquittés</u>		
- impôt communal sur le revenu	280'808	295'061
- impôt communal sur la fortune	25'908	28'069
- taxe immobilière	<u>17'565</u>	<u>17'755</u>
Total	324'281	340'885
	=====	=====

Impôts d'église acquittés

- paroisse catholique Courrendlin	26'103	25'705
- paroisse réformée Delémont	<u>4'324</u>	<u>5'115</u>
Total	30'427	30'820
	=====	=====

1) chiffres approximatifs

2) hausse par rapport à 1975 due principalement au changement de quotité (2,4 en 76, 2,3 en 75)

Des chiffres ci-dessus nous pouvons tirer les moyennes suivantes:

ques des pétitionnaires en situant les anciens bassins dans le terrain. Les auteurs de la requête firent remarquer que "de là provient que le bassin établi à l'ouest sert à quatre ou cinq ménages, tandis que celui à l'est devrait fournir l'eau nécessaire à 17 ou 20 ménages."

En ayant bien à l'esprit les données géographiques, on appréciera plus justement les remarques suivantes: "Nous ne parlerons pas longuement des inconvénients qui résultent de cet état de chose, vous êtes tous à même de les apprécier; vous savez les accidents qui ont déjà eu lieu par suite des attroupements de bétail sur une seule fontaine; combien il importe d'avoir de l'eau sous la main pour éteindre un commencement d'incendie et se préserver d'un sinistre; enfin nous n'avons pas besoin de parler du rôle important que joue cet élément dans l'économie domestique et du temps que doivent sacrifier une partie des habitants pour se le procurer". En effet, peut-on imaginer la situation des ménagères de la fin du siècle passé dans ce secteur du village? Sans eau à domicile, sans fontaine à proximité, elles enviaient leurs compagneoises qui disposaient... de la fontaine publique. Eau courante à volonté sur l'évier, au lavabo, à la buanderie: un rêve probablement inexistant chez nos vieilles gens.

Considérant que les membres de l'assemblée seraient assez bienveillants pour tenir compte de cette discrimination et de leur situation pour le moins pénible, les pétitionnaires demandèrent à leurs concitoyens de "bien vouloir décider: -que le nombre actuel des bassins de fontaines publiques est insuffisant pour alimenter la lo-

calité et qu'il doit être augmenté.

- qu'une commission soit nommée avec mission de rechercher quels sont les travaux à opérer pour remédier à cet état de choses. "

Ce 14 mai 1874, l'assemblée entreprit donc d'étudier une fois de plus la fameuse question. "Après une légère(sic) discussion, un membre fait la proposition suivante: considérant que les recettes communales, malgré le taux élevé des impositions, sont bien loin de suffir aux dépenses courantes et ne peuvent par conséquent permettre de reprendre des travaux qui coûteraient passablement sans être d'une nécessité urgente (sic), qu'il peut arriver sous peu qu'on soit obligé à des constructions d'urgence ou d'un autre intérêt plus grand et plus urgent, qu'il importe de voir d'abord laquelle de ces constructions devra avoir la priorité", il est proposé de rejeter la proposition.

Passée aux voix, la requête précitée est renvoyée "à ultérieure délibération".

Le 5 décembre de la même année 1874, les citoyens reprirent la question. Il s'agissait de savoir si on voulait accepter la première proposition: admettre que le nombre des bassins de fontaine était insuffisant. Le vote donna le résultat suivant:

- "Pour adhérer à la première conclusion: onze voix  
- Pour ne pas y adhérer: onze voix!"

Et le président trancha en faisant pencher la balance vers la négative.

Ainsi donc, on estimait qu'il y avait assez de fontaines à Rossemaison! Après ce match nul, trans-

- d'approuver les comptes 1976 de la Commune;  
- de consolidation d'emprunt, de l'ouverture de nouveaux crédits et de subventions d'encouragement à la construction de maisons familiales;  
- de la participation communale aux frais de transformation de l'hôpital de Delémont.

Le dernier objet fut très discuté; les citoyens décidèrent à une large majorité de s'opposer à la politique du fait accompli pratiquée par l'hôpital régional. S'ils acceptaient le crédit pour la réfection du chauffage, les citoyens refusaient par contre la participation de la commune aux autres travaux projetés ou déjà en cours et ce tant qu'une étude définissant le rôle de l'hôpital au sein du nouveau canton n'aurait pas été réalisée. Cette prise de position du corps électoral de Rossemaison causa une certaine sensation dans la région, l'assemblée des délégués des communes au conseil de l'hôpital ayant déjà accepté l'ensemble des crédits demandés, de même que la plupart des communes du district.

#### DECLARATION D'IMPOTS

Les citoyens avaient jusqu'au 15 mars 1977 pour remettre leur déclaration fiscale au bureau communal. Cette nouvelle déclaration est basée sur les revenus des années 1975 et 1976. Elle devrait montrer une stagnation du revenu imposable moyen due à la période de récession que nous connaissons depuis 2 ans.

La dernière taxation était basée sur les revenus des années 1973 et 1974 et déterminait l'impôt à acquitter en 1975 et 1976.

Législature, posait un problème délicat. Si les partis politiques locaux se sont bien préoccupés de trouver des candidats qu'ils pouvaient appuyer, on ne peut pas dire que la campagne pour cette élection ait été très politique. Par contre, la question jurassienne fut souvent au centre des discussions relatives à cette élection.

Trois listes furent déposées avec pour candidat:

M. Germain Chenal, appuyé par Unité Populaire.  
M. Joseph Cortat, appuyé par Entente et Coopération.  
M. Jean-Paul Grünenwald, appuyé par un Comité de soutien.

Dans un premier scrutin qui se déroula les 24 et 25 septembre 1977, M. Chenal obtint 103 voix, M. Cortat 39 voix et M. Grünenwald 80 voix. La majorité absolue étant de 113 voix, aucun des 3 candidats n'obtint le quorum nécessaire.

Un second tour de scrutin fut nécessaire. Il se déroula les 1er et 2 octobre 1977. M. Chenal fut élu par 131 voix contre 98 à son rival, M. Grünenwald.

Signalons que le poste de secrétaire communale adjointe fut repourvu tacitement, une seule candidate, Mme Elisabeth Renggli s'étant présentée.

#### ASSEMBLEE COMMUNALE

Une assemblée communale ordinaire a été convoquée le 10 juin 1977. Cette assemblée présidée pour la première fois par M. Pierre Christe s'est occupée:

formé en victoire par l'arbitre (au profit des finances communales!), un incident eut lieu. Souvent les acteurs d'un acte historique ne se rendent pas compte de la portée de leur décision et dans cette affaire il en fut bien ainsi. On était alors à l'origine d'une longue série de querelles et d'ennuis. Citons le procès-verbal de cette assemblée:

"Immédiatement après cette décision, le sieur Cuttat Charles, forestier, adresse à l'assemblée, en son nom personnel, d'être autorisé à prendre de l'eau où bon lui semblera sur le terrain communal, avec la faculté de la conduire à ses frais près de sa maison pour y établir une fontaine, à condition qu'il n'ait à payer aucune indemnité à la commune ni pour l'eau elle-même, ni pour les travaux qu'il sera obligé d'exécuter sur les propriétés de la bourgeoisie ou sur la voie publique."

Après s'être engagé à indemniser les particuliers, il attendit le verdict populaire. L'assemblée lui accorda l'autorisation demandée avec la réserve que "si la commune décidait d'établir une nouvelle fontaine publique au village et qu'elle eût pour cela besoin de cette eau, elle aura le droit de s'en servir à cet effet, mais dans ce cas elle sera obligée d'indemniser le dit Cuttat de tous ses frais et dépens."

Puisque la commune ne voulait absolument pas installer deux nouveaux bassins en pierre, revêtons à la fabrication des auges en bois.

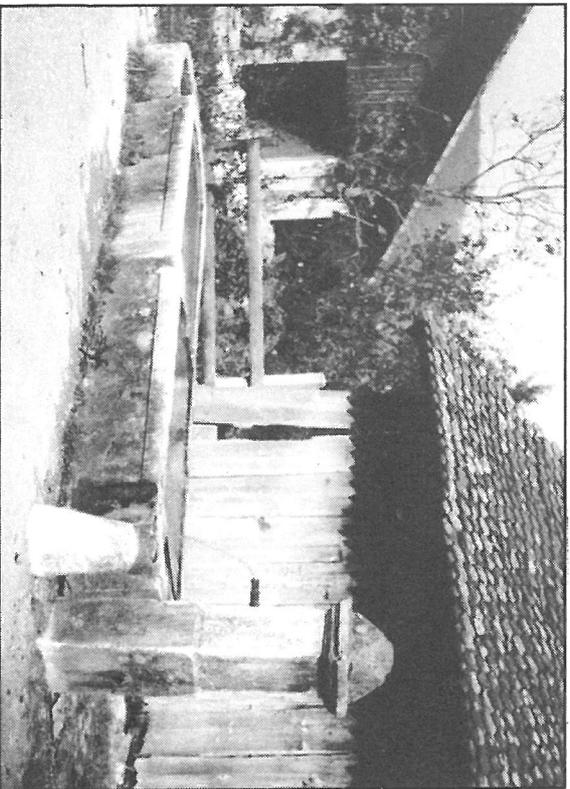
Quelques jours après cette mémorable assemblée, soit le 10 janvier 1875, le conseil communal décida de mettre "en adjudication au rabais le façonnage ou plutôt l'abatage d'un pin gras marqué à Mont-

chaubaux pour planches pour bassins de fontaine", L'adjudicataire devait "scier sur souche le dit pin gras, il le coupera par les secondes branches, il le voiturerà sur une scierie, en paiera le sciage, ramènera les mardiers et les remisera près la maison d'école". Auguste Cuttat se chargea de tout ce travail pour Fr. 8. 90.

Le 5 février de la même année, l'assemblée confia à cette personne "le façonnage de trois petits bassins de fontaine" et octroya à Pierre Cuttat et à Charles Cuttat" le bois nécessaire pour faire deux bassins". En outre, l'autorisation accordée à la fin de l'année précédente à Charles Cuttat est aussi concédée à Pierre Cuttat qui pourra dès lors "prendre de l'eau au Montchaubaux".

Les procès-verbaux d'assemblée devinrent alors silencieux à propos de l'affaire des fontaines. (à suivre)

Gilbert Lovis



1857 au menu

1) 2 objets fédéraux: réforme de l'impôt sur le chiffre d'affaire - Arrêté concernant l'harmonisation fiscale.

2) 5 objets fédéraux: Protection des locataires - Albatros (lutte contre la pollution atmosphérique) - Relèvement des signatures a) pour le référendum, b) pour l'initiative - Solution du délai.

Le taux de participation est très fortement influencé par le genre de votation: il se situe en-dessous de 50% le 13.3.1977 et dépasse les 90% le 1.10.1977.

La vie politique locale est généralement calme en été. 1977 fait exception à la règle, la démission du maire, réélu tacitement en décembre 1976, ayant été un événement largement commenté.

M. Jean-Marie Beuret avait été élu maire, tacitement déjà, en décembre 1972. Il présida aux destinées de la commune de 1973 à 1976. Sous sa conduite, la commune fut prospère de sorte que sa reconduction comme maire pour une nouvelle législature ne souleva aucune objection lors des dernières élections.

Socialiste convaincu, M. Jean-Marie Beuret vivait son rôle de maire. Il était partout, connu de tous. Son dynamisme était communicatif. C'est avec regret que la population a pris connaissance de son départ.

Le départ du maire et la démission de Mme Agnès Cuttat de son poste de secrétaire communale adjointe le 15.7.1977 ouvrit une campagne électorale prématurée.

Le choix d'un maire, 6 mois après le début d'une

## VOTATIONS A ROSSEMAISON

Le corps électoral a été appelé à voter plusieurs fois au courant de cette année. La votation du 13 mars 1977 permettait, pour la première fois aux suisses de l'étranger, de s'exprimer dans leur commune d'origine. M. René Cuttat, consul émérite à Lyon, a fait usage de cette nouvelle disposition et a voté à Rossemaison.

La votation au plan jurassien du 20 mars 1977 (acceptation de la Constitution) présentait de même une particularité. Conformément à la Constitution jurassienne qui prévoit le vote dès l'âge de 18 ans, les jeunes n'ayant pas 20 ans ont pu s'exprimer ce jour-là en participant à la consultation.

Les votations 1977 sont résumées ci-après.

Date	Genre de votation	Electeurs inscrits	Nombre votants	Participation
13.3.77	fédérale	254	125	49,2%
20.3.77	jurassienne (Constitution)	264	206	78,0%
12.6.77	fédérale (TVA) 1	256	165	64,4%
25.9.77	fédérale (Déclai avortement) 2 communale (Mairie - 1er tour)	256	216	84,4%
1.10.77	communale (Mairie - 2è tour)	256	235	91,8%

## VOYAGE EN ISRAEL

Une année s'est écoulée depuis le grand voyage en Israël, auquel j'ai participé accompagnée de 43 jurassiens.

Séjour riche en découvertes dont j'aimerais conter l'essentiel des 15 jours vécus dans ce fascinant pays.

C'est en Boeing 707 de la Compagnie EL AL que le parcours Genève-Tel Aviv s'effectua. J'ajouterais que mon baptême de l'air fut sans problème.

A notre descente d'avion, un guide israélien nommé Salomon nous souhaita la bienvenue et aussitôt nous dirigea vers un car au volant duquel se trouvait le chauffeur qui durant cette quinzaine nous conduisit à travers tout le pays.

Partis de Tel-Aviv, nous avons suivi le littoral de la Méditerranée. Au passage, nous admirions, sous un soleil brillant, les plantations d'orange, de pamplemousses et les figuiers.

Mais bientôt la route s'enfonça dans le désert du Néguev et le paysage alors change; plus d'arbres, plus de végétation.

Toutefois, nous avons rencontré quelques tribus de bédouins. Je signalerai que j'ai été bien étonné de voir que certains d'entre eux possédaient même la télévision.

Imaginez un campement de nomades encadré d'antennes de télévision en plein paysage désertique et vivant Dieu sait de quoi.

Enfin, nous avons continué notre route dans un désert rocailleux et aride, d'une beauté spectaculaire.

Aussi, il y faisait chaud, soif et faim naturellement. Nous avons alors goûté à la cuisine du pays bien différente de la nôtre. Adieu fumée, lard et choucroute, c'est du poulet et de la dinde qui quotidiennement nous ont été servis.

Après une agréable journée de détente aux bords de la Mer Rouge, nous avons rejoint Bersabée, capitale du Néguev.

Le lendemain matin, le car nous emmène en direction de la Mer Morte. Nous traversons les premières montagnes du désert de Judée. Une heure de parcours et déjà nous apercevons le miroir étincelant de la Mer Morte. Là, une petite station balnéaire est le rendez-vous de ceux qui souffrent de rhumatisme. Ces baigneurs s'enduisent d'une boue noire, puis plongent dans la mer. Certains d'entre nous les rejoignent quelque peu surpris de se retrouver dans une eau salée à 37 pourcent!

Après quoi, nous sommes montés en funiculaire à Massada, forteresse d'Hérode, cité en ruines perchée sur les hauteurs. Puis, en longeant la mer Morte, nous passerons à Qumram; c'est là qu'on découvre les plus anciens manuscrits de la Bible. Non loin de là passe le Jourdain, l'endroit où Jésus fut baptisé par Jean-Baptiste.

Et à quelques kilomètres seulement, Jéricho, la plus ancienne ville du monde.

Nous sommes ici sur territoire arabe occupé par Israël depuis la guerre des "six jours" de

16

nom est à l'origine des usines du même nom de Moutier.

Justin Steulet s'établit à son compte à Rossemaison dans les années 1870. Il travaillait dans l'immeuble où vit présentement Mme Steulet, mère des frères Steulet, tandis qu'il habitait la maison de Gilbert Steulet, agriculteur.

Justin Steulet formait des apprentis, lesquels souvent se sont expatriés vers 1890, la crise horlogère contraignant Justin Steulet à fermer son atelier. Il reprit alors un train de paysan.

Pierre Christe

<p>Entreprise de transports</p> <p><b>ROLAND HAMEL</b></p> <p>Rossemaison Tél. 066 22 10 51</p>	<p>Constructions métalliques Serrurerie en bâtiments Réparations</p> <p><b>REMY CORTAT</b></p> <p>Bureau : 2801 Châtillon Atelier : 2081 Rossemaison Tél. 066 22 13 26</p>
---	--

dans l'ancienne usine Steulet Frères SA.

#### Tagliabue Mario

Ebéniste. Tessinois d'origine. S'occupe de restauration de meubles anciens. Participe à des travaux de restauration de sanctuaires (réfection d'autels). Clientèle extérieure principalement.

#### Batitec

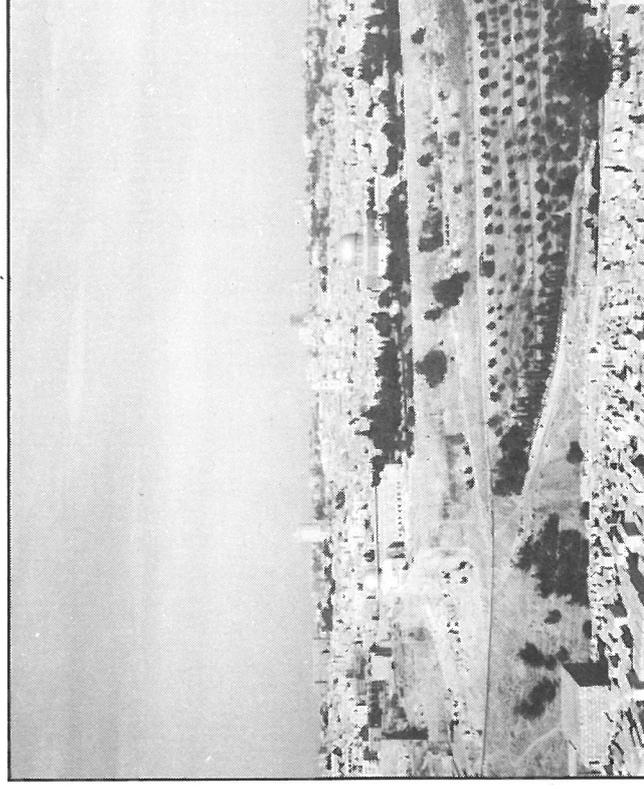
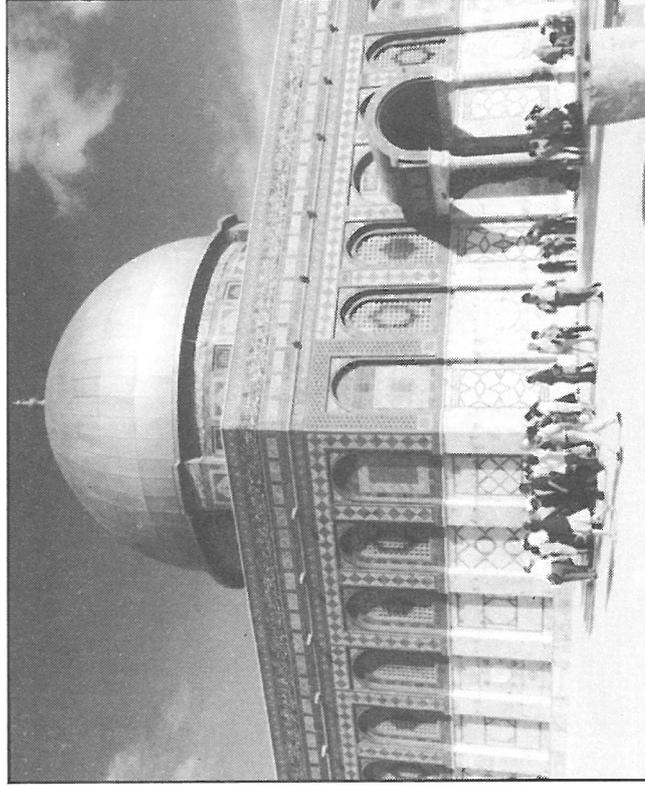
Bureau technique et d'ingénieur créé par M. Hans Eisenberg. Construction de maisons clés en main, calculs techniques, ventes de pièces de serrurerie normalisée. Bureaux à domicile.

#### Gabriel Rossé

La plus récente entreprise au village. Fabrication de glaces de montres en verre minéral. Atelier situé dans l'ancienne usine Steulet Frères SA.

Au cours de l'enquête pour la préparation du présent article, nous avons cherché à découvrir quand l'industrie s'était installée au village pour la première fois. M. René Steulet nous a communiqué de nombreuses informations qui laissent penser qu'une des premières industries a été amenée par M. Justin Steulet, né le 25 décembre 1842 et décédé en 1927.

Justin Steulet était fils de François Steulet, tisserand (il tissait des tissus de mi-laine avec comme matière première la laine de ses moutons élevés à Rossemaison). Il fit un apprentissage d'horloger complet à St. Ursanne où il se rendait à pied (le chemin de fer n'existait pas encore). En sa compagnie se trouvait Joseph Pétermann, dont le



1967, Nous trouvons de petits villages de réfugiés palestiniens, vides à présent. Le guide nous apprend qu'ils ont, soit rejoints la Jordanie, soit se sont intégrés aux cités voisines.

Bientôt nous quitteron cette région aride et fort belle et nous approcherons de la capitale d'Israël, Jérusalem. C'est le moment le plus touchant, Dans le car, une certaine émotion se manifeste, de vives voix éclatent et c'est le "Lauda Jérusalem" que chacun entonne...

Jérusalem, c'est le centre par excellence pour les trois plus grandes religions qui se partagent le monde, le christianisme, le judaïsme et l'Islam. On la nomme aussi la ville sainte, berceau de la foi, mais n'oublions pas qu'elle fut aussi le lieu de la désolation et de la terreur. Assiégée quelques dizaines de fois puis reconquise, elle fut partiellement détruite au moins 10 fois au cours de sa longue histoire.

Nous parcourons ensemble les étapes importantes où Jésus vécut. Notre chauffeur nous véhicule la aux quatre coins de la ville de façon à repérer les principaux sites de ce haut lieu.

Au pied du mont des Oliviers, le jardin de Gethsémani est ombragé d'oliviers qui atteignent, nous dit-on, huit siècles d'existence. Ce jardin est un des lieux saints les plus émouvants et personnellement j'en garderai un souvenir tout chant. Avant de me rendre en Israël, j'apprenais qu'un petit cousin, père franciscain, avait vécu à Jérusalem et y était décédé en 1955. J'en parlai donc à un des pères actuellement gardiens de cet endroit. Sur sa proposition, je l'accompagnai dans ce grand jardin de Gethsémani et bientôt je me trouvai en face d'une modeste croix

Steulet Frères SA. A occupé jusqu'à 12 ouvriers dans les années 1968 à 1973. Clientèle locale principalement.

#### Bar "Chez Arlette"

Bar à café officiellement, on y obtient tout (pâtisserie, petite restauration, toute boisson (non alcoolisée). Le bar est tenu par Melle Arlette Lachat, depuis son ouverture. Son dynamisme et sa volonté de réussir en ont fait une entreprise prospère. But de promenade (à pied ou en voiture) Le bar vit principalement de la clientèle extérieure.

#### Norbert Christe

Atelier de polissage de boîtes de montre et de pièces d'horlogerie. Clientèle chaudfontinière essentiellement. Travail seul depuis le début de la récession. Atelier dans l'ancienne usine Steulet Frères SA.

#### Marius Beuret

Vente et réparation d'automates à lessive, à vaisselle, armoires frigorifiques et congélateurs. Agenceement de cuisine. Clientèle réduite dans l'ensemble du Jura.

#### Roland Hamel

Entreprise de transport. Livraison aux chantiers de construction (sable, gravier, béton, charpente etc). Transport de colis, transport de déchets à l'année.

#### Daniel Boegli

Serrurier. Exécute des travaux de carrosserie automobile. Réparation de véhicules, atelier

### Restaurant Girardin

Solide réputation au village. Tenu avec compétence par Madame Girardin et sa fille Elisabeth. Lieu de rencontre pour le village. Petite restauration à toute heure. repas sur commande préalable. Le restaurant a des pensionnaires tous les jours de la semaine.

### Rodolphe Amstutz

Réparation et vente de machines agricoles.

Spécialité: la machine à traire. Début à Rossemaison en même temps que M. W. Gerber qui travaillait à ses débuts dans le même immeuble que M. Amstutz.

### Willy Gerber

Entreprises de menuiserie, charpente, couverture de toits, agencement de cuisine non standard. Entreprise d'excellent renom, connue loin à la ronde. Bien qu'étroitement liée à la construction, l'entreprise a traversé sans difficulté la période de récession. Elle occupe les bâtiments actuels depuis 1963.

### Erhard Buchwalder

Tapissier-décorateur, spécialiste du meuble de style rembourré. S'occupe aussi de confection et pose de rideaux, décoration intérieure, vente de meubles anciens. Clientèle externe au village essentiellement (Bâle, La Chaux-de-Fonds, Bienne, Zurich).

### Fabio Mittempergher

L'entrepreneur du nouveau quartier. A construit jusqu'à 7 maisons la même année au village. Autres travaux importants: la chapelle, l'usine de

de bois portant l'inscription "R. P. Angelo Koller," un Jurassien. Un fait comme celui-ci, survenu à 4000 km de notre cher coin de pays, crée une impression de nostalgie.

Parmi les curieuses découvertes faites à Jérusalem, disons que j'ai été bien étonné, sinon secoué, en visitant le tombeau de David. La nuit tombait, l'endroit était sombre et lugubre alors que du sous-sol parvenaient les lamentations aiguës de femmes. Le guide nous expliqua que selon une antique tradition, le roi David ne serait qu'endormi, il ne serait pas mort.

A tour de rôle, des femmes se relaient et, par leurs prières et leurs cris, tentent de le réveiller.

Côté plus agréable de cette ville, les flâneries à travers les souks arabes. Devant l'étalage des commerçants, quel immense plaisir nous prenions à marchander leurs articles; ce jeu était sympathique pour nous, touristes. Charmant aussi l'âne, portant des sacs et se frottant contre les murs, poussé par son maître.

Emus, nous l'étions en traversant les ruelles de ce qu'on appelle la "Via Dolorosa" (la voie douloureuse) qui conduit au Calvaire. Les souvenirs remontent à notre esprit, tout ce qui nous a été enseigné surgit devant ces lieux saints.

Le mur occidental du temple ou "mur des lamentations" est, pour les juifs, le site le plus sacré. Il y règne une grande animation, car ils viennent pour prier, pleurer ou manifester leur dévotion. J'ai même vu certains d'entre eux introduire entre les fentes des pierres de

petits bouts de papier portant , je suppose, leurs voeux. A quelques mètres de là, le Dôme de la Mosquée du Roc (Mosquée d'Omar) se dresse au-dessus du Mur. Elle est impressionnante. A l'intérieur, on remarque la richesse des tapis et des marbres, les couleurs vives des faïences.

A Jérusalem, nous avons aussi fait la visite du mémorial des Juifs victimes des Nazis de la synagogue de l'hôpital avec ses vitraux de Chagall. Et c'est au nombre de quatre seulement qu'en soirée, nous avons assisté au spectacle "Son et lumière" qui raconte l'histoire de Jérusalem, ville passionnante que nous quittâmes comblés.

Quelques dix kilomètres plus loin, sur les flancs d'une colline rocheuse s'étale Bethléem. Nous nous sommes retrouvés à la grotte de la Nativité. Elle est surmontée d'une riche basilique qui a bien souffert des injures du temps. On accède à la grotte (12 mètres de long sur trois de large) par deux petites portes. Une étoile d'argent portant l'inscription "Hic de Maria Virgine Jesus Christus natus est" marque le lieu de la naissance de Jésus. En cet endroit, je me rappelle l'événement heureux qu'enfant déjà on me conta et que chaque année nous célébrons avec allégresse.

Nous continuerons notre voyage en passant par Nazareth, dominé en son centre par la magnifique église de l'Annonciation, Puis à 30 km de là, le lac de Tibériade sur lequel notre troupe fera un tour en bateau. Joyeuse ba.lade, le lac est calme et, nous dit-on, très poissonneux. Les eaux du Jourdain en sortent, arro-

### René Hamel

Travailleur comme entrepreneur depuis 1942. A occupé jusqu'à 10 ouvriers (1948). A construit la canalisation du village en 1948-49. Construction de maisons et travaux de maçonnerie. Spécialité: réparation et transformation de fermes, écuries, façades. A travaillé beaucoup à l'extérieur, à Soulece notamment.

### Steulet Frères SA

La plus importante entreprise du village. Tous travaux de décolletage pour appareillage, visserie, horlogerie, lunetterie, appareils médicaux, etc. Clientèle suisse principalement mais aussi en France, Italie, Allemagne, Etats-Unis. Dates importantes de l'entreprise: 1ère nouvelle usine: 1953, 2ème nouvelle usine: 1970.

### Pierre Cuttat

Un des plus anciens ateliers de Rossemaison. Fabrication de pièces de mécaniques à la demande (pièces uniques, prototypes). Travailleur pour de grandes usines de décolletage, pour l'horlogerie. Dispose d'un four pour la fabrication de pièces en aluminium.

### Magasin Lachat

Commerce d'alimentation (fruits frais, pain), épicerie, mercerie quincaillerie. Se trouve depuis 1957 dans le bâtiment actuel. Fidèle clientèle locale et de l'extérieur. Seul point d'approvisionnement complet du village. Approvisionné par la chaîne VEGE-Fribourg et par Bâle pour les fruits et légumes.

Norbert Christe	1971	1	-
Marius Beuret	1971	1	-
Roland Hamel	1973	1	-
Daniel Boegli	1976	3	2
Tagliabue Mario	1976	1	-
Batitec	1977	2	1
Gabriel Rossé	1977	5	4
17		52	34
=====		===	===

On constate que 52 personnes sont occupées dans les commerces et industries du village. Le nombre de personnes travaillant à l'extérieur du village est ainsi considérable. Nous reviendrons dans un bulletin ultérieur sur cette caractéristique.

Classés par ancienneté, les commerces et industries du village se répartissent comme suit:

plus de 25 ans à Rossemaison	5 entreprises
entre 15 et 25 ans à Rossemaison	2 entreprises
moins de 15 ans à Rossemaison	10 entreprises

Si l'on situe le début des constructions dans le nouveau quartier vers 1962, on voit que l'arrivée de nouvelles entreprises va de pair avec les nouvelles constructions. Le village a ainsi accueilli 10 nouvelles exploitations au cours des 15 dernières années.

Voici résumées les activités des diverses exploitations recensées, classées par ancienneté.

- 1) Nous laissons de côté la laiterie qui n'est exploitée que quelques heures par jour
- 2) + auxiliaires occasionnellement

sant une vallée où poussent en abondance fleurs et fruits. Les paysages de la Galilée avec ses montagnes, ses vallées et son lac sont d'une étonnante beauté.

De l'autre côté du lac, la route mène sur la colline du Golan. Nous parvenons jusqu'à la frontière syrienne. Nous distinguons clairement d'un poste d'observation israélien le poste adverse. Situés entre les deux armées, les casques bleus (ONU) ont installé leur baraquements.

La nuit approche quand le car attaque le Mont Carmel en direction du Kiboutz (Beit Oren). Nous avons eu l'occasion de loger dans deux de ces communautés existantes en Israël, sortes d'organisations agricoles où le touriste trouve accueil et sympathie.

Enfin, nous atteignons Nathania, "La Nice" israélienne sur le rivage de la Méditerranée. Bienheureux sommes-nous de consacrer cette dernière journée au plaisir de l'eau et d'apprécier encore l'entente et l'amitié qui se sont créées tout au long du voyage.

Elisabeth Girardin

PAGES DE LA JEUNESSE

Un rêve en devenir

Ils sont trois, Jean-Pierre Greppin, son frère Johnny, tous deux de Delémont, et Gilles Steulet de Rossemaison.

Ils ont lu, peut-être trois hommes dans un bateau de Jérôme K. Jérôme.

En tout cas, ils ont des idées et ils rêvent d'aventures au long cours.

Leur enthousiasme est à l'égal de leur imagination. Aussi, n'étant ni l'un ni l'autre fortunés suffisamment pour mettre de suite à exécution leur rêve d'évasion, ils ont décidé de se construire un bateau de mer sur lequel ils envisagent de traverser les océans au cours d'un tour du monde.

C'est ainsi que le promeneur peut découvrir, au cours d'une ballade dans le vieux village de Rossemaison, un mini-chantier naval dans la grange de Monsieur Maurice Steulet.

La coque du bateau est en voie d'achèvement et les kilos de polyester épanchus sur de la fibre de verre diffusent dans le quartier une odeur bien connue.

Le bateau est un Sloop de 8 mètres de long sur 2,80 de large. C'est un voilier créé par un architecte français, J.J. Bouwin.

Les jeunes gens travaillent entièrement sur la base des plans de M. Bouwin et disposent, quand besoin est, de ses conseils directs.

Alimentation 2 Magasin Lachat  
Laiterie Centrale  
Delémont

Cafés, restaurants 2 Joseph Girardin  
Bar "Chez Arlette"

18

=====

Le tableau ci-dessous donne pour chacune des exploitations recensées, la date du début de l'activité indépendante à Rossemaison du propriétaire actuel, le nombre de personnes occupées dans l'entreprise en septembre 1977 et le nombre d'employés à la même date.

Nom	Début de l'activité à Rossemaison	Nombre de personnes occupées	Nombre de personnes employées (y compris apprentis)
René Hamel	1942	3	2
Steulet Frères SA	1946	12	10
Pierre Cuttat	1946	1	-
Magasin Lachat	1949	1	-
Restaurant Girardin	1951	2 <sup>2)</sup>	1
Rodolphe Amstutz	1960	2	1
Willy Gerber	1960	7	6
Erhard Buchwalder	1964	1	-
Fabio Mitterpergher	1965	7	6
Bar "Chez Arlette"	1968	2 <sup>2)</sup>	1

## COMMERCES ET INDUSTRIES LOCALES

Notre village était à l'origine une bourgade d'agriculteurs. Il ne compte plus aujourd'hui qu'une poignée d'exploitations agricoles. Les temps ont changé, la vie moderne a développé une foule de nouvelles activités économiques non agricoles. Une rapide enquête a fait ressortir les 18 exploitations non agricoles suivantes établies sur le territoire communal.

Secteur économique	Nombre d'entreprises	Nom de l'entrepreneur
Bois et bâtiment	3	Willy Gerber Fabio Mittempergher René Hamel
Construction (Bureau d'ingénieur)	1	Hans Eisenberg
Transport	1	Roland Hamel
Mécanique de précision	1	Pierre Cuttat
Horlogerie, fournitures d'horlogerie et divers	3	Steulet Frères SA Norbert Christe Gabriel Rossé
Biens d'équipement	1	Marius Beuret
Réparation, vente de véhicules automobiles et agricoles	2	Rodolphe Amstutz Daniel Boegli
Ameublement, décoration, restauration de mobiliers	2	Erhard Buchwalder Mario Tagliabue

La coque est faite à l'extérieur d'un matériau synthétique, le Gelcoat, et l'intérieur de fibre de verre et polyester. Le bateau sera équipé d'une cabine et comprendra 5 couchettes. Nous avons relevé sur le plan les indications suivantes relatives aux voiles:

Grande voile	13,5 m <sup>2</sup>
Gênois	22,5 m <sup>2</sup>
Inter	16,5 m <sup>2</sup>
Foc	10,0 m <sup>2</sup>
Tourmentin	3,8 m

Le bateau disposera pour manoeuvrer d'un moteur Volvo Penta 5 A de 9 CV.

Le bateau, mis en chantier à Pâques 1977, devrait demander deux ans de travail jusqu'à son achèvement complet.

Et l'aventure? Là-dessus les jeunes gens ont déjà des idées assez précises. Le bateau fini, il sera transporté par camion, sur la côte atlantique française. Les trois navigateurs s'exerceront et testeront leur ouvrage le long de la côte française. Et puis, si tout va bien, ce sera le départ à travers l'Atlantique pour l'aventure de leur vie.

Jean-Pierre Greppin n'est pas tout à fait novice en la matière. Il a déjà navigué une année sur le bateau de la Société Suisse de Navigation à bord duquel il fonctionnait comme machiniste (motorman). Il a ainsi navigué en Europe, côtes américaines, canadiennes...

Félicitations à ces trois courageux paillards; nous leur souhaitons plein succès, ils le méritent.  
Pierre Christie



Depuis la parution de la notice historique sur l'ancienne chapelle de Rossemaison, Mme Olga Cuttat-Grun nous a remis ce document fort intéressant. Cette photo montre l'état de la chapelle avant la rénovation de 1944. Pour les personnes qui ne possèdent pas encore la notice historique sur cette chapelle dédiée à Notre-Dame de La Salette, le Groupement "Rossemaison notre village" signale qu'il en possède encore quelques exemplaires.